

La jeunesse

Prodigue de trésors et d'ivresse idolâtre,
La Jeunesse a toujours fait comme Cléopâtre :
Un pur et simple vin est trop froid pour son cœur ;
Elle y jette un joyau, dans sa fougue imprudente.
À peine a-t-elle, hélas ! touché la coupe ardente,
Qu'il n'y reste plus rien, ni perle, ni liqueur.

Louise-Victorine Ackermann (1813–1890)